

L'Echo ^{des} Rhinos

La feuille de contact Plecotus



N° d'agrégation : P401200

Numéro 95
juin 2017

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Numéro
d'été

S O M M A I R E

Editorial	1
Plecotus Info	2-3
Agenda	4-5
Protection	6
Chauves-souris : tous aux abris !	
Hiver	7-9
Les carrières Bernard et Saint-Gobain	
JAC	10-11
Presque 101 actions JAC ... BRAVO !	
Plecobruux	12-15
Notes concernant le Vespertilion de Daubenton dans l'est et le sud de la Région bruxelloise	
Insolite	15-16

Édito

Les JAC cassent la baraque !

texte et photo par Jérémie Guyon



Aménagement d'un comble dans le cadre des JAC sur La Hulpe par l'asbl La Hulpe Nature.



Chaque année, la traditionnelle Nuit Européenne des Chauves-souris permet de sensibiliser plusieurs milliers de personnes sur le rôle clé des chauves-souris dans l'écosystème. Cette année, les fameuses Journées d'Actions pour les Chauves-souris vont nous permettre d'aller plus loin et d'aider, espérons-le, des milliers de chauves-souris !

On le sait tous, l'habitat des chauves-souris se dégrade à vue d'œil ; il est plus que temps d'agir. De là l'importance de la mise en place de ces JAC... Même si (et heureusement d'ailleurs) des actions de protection peuvent être organisées n'importe quand, l'idée sous-jacente ici est de fédérer tout un ensemble d'initiatives pour œuvrer dans le concret et enfin mettre en pratique les petites idées de chacun, qui ont germé suite à une visite sur le terrain, une discussion ou une rencontre. Agir ainsi de concert va nous permettre de porter haut un message fort et positif pour plus de nature.

C'est aussi l'occasion de lancer de nouvelles collaborations avec des partenaires avec qui nous n'avons pas nécessairement l'occasion de travailler habituellement. En Brabant wallon et autour de Gembloux par exemple, les trois organismes agréés de distribution d'eau potable (IECBW, SWDE et VIVAQUA) ont été sollicités pour participer à ces Journées. La réponse fut favorable et des actions devraient être menées en collaboration avec chacun d'eux. La sensibilisation des acteurs passe aussi par là ; des jalons sont ainsi posés pour de futures collaborations fructueuses !

Car en effet, un autre intérêt de ces JAC est bien de lancer une dynamique durable de protection, au-delà de cette seule année 2017. Et ça marche : toujours en BW, divers partenaires ont déjà pris des engagements pour 2018, que ce soit en termes préventifs d'adaptation des cahiers des charges pour une meilleure prise en compte des chauves-souris lors de travaux de réhabilitation, ou plus concrètement en termes d'aménagement de nouveaux gîtes d'été ou d'hiver.

Les JAC sont maintenant bien lancées et nous nous en (ré)jouissons. À partir de 2017, l'environnement va donc encore changer pour les chauves-souris, mais cette fois, gageons que ce sera en mieux ! Allez hop, stop aux longs discours, à vos boulons et merci pour elles ...



Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen

Rue Nanon 98 | 5000 Namur

Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721

E-mail : plecotus@natagora.be





Résultats 2016 en images

Il se passe plein de choses en un an, surtout dans notre groupe de travail où **dynamisme, motivation, activités, inventaires et sensibilisation** ne sont pas de vains mots ! Mais quand on doit résumer ça en quelques phrases et autant d'images pour l'expliquer vers l'extérieur, comment faire ? La solution prend la forme d'un A4 resto-verso, sympa, joli et synthétique, présentant Plecotus 2016 - 12 mois d'activités en images. Ce document est disponible sur notre site web www.chaues-souris.be ... n'hésitez pas à aller le voir : nous pouvons tous être fiers de ce qui a été accompli, et puis transmettez-le plus loin ou utilisez-le lors de vos activités pour présenter votre groupe de travail préféré !



Du sang neuf dans l'équipe



Virginie



Claire



Julien

Ça bouge du côté de l'équipe "pro" de Plecotus ! Tout d'abord, Virginie Hess (virginie.hess@natagora.be 02/893.09.25) nous a rejoints en mars pour l'organisation concrète des Journées d'Actions pour les Chauves-souris, vous l'avez certainement déjà eue au bout du fil ou du clavier à ce sujet. Elle mène ces actions de main de maître et sera de la partie au moins jusqu'en septembre... Alain Paquet (alain.paquet@natagora.be 02/893 08 55), qui s'occupait jusqu'à présent des volets chauves-souris Bruxellois, va focaliser à l'avenir son travail sur d'autres groupes taxonomiques, il quitte donc l'équipe Plecotus. Dans la foulée, Pierrette Nyssen (pierrette.nyssen@natagora.be 081/390 725) va passer d'un 11/12e temps à un 4/5e temps dès le mois de juillet. Une nouvelle personne a donc rejoint dès le 15 juin l'équipe de Plecotus pour relever Alain de ses missions chauves-souris à Bruxelles et former un tandem avec Pierrette sur les différentes missions chauves-souris en Wallonie. Il s'agit de Claire Brabant (claire.brabant@natagora.be), une recrue particulièrement motivée par les chiroptères puisqu'elle a travaillé dans différents groupes de travail chauves-souris en France (ben oui, elle est française) et chez Natagora pour un stage de 6 mois au LIFE pays mosan l'an dernier, pendant lequel elle a pu démontrer son sérieux, son dynamisme et ses compétences chauves-souris lors des différentes tâches confiées.

Du côté des stagiaires, nous avons également des nouvelles têtes... vous avez probablement déjà rencontré (ou été contactés par) Amandine Muzin qui s'occupait des Journées d'Actions pour les Chauves-souris, elle a terminé son stage chez nous fin juin. Nous souhaitons la remercier pour son travail de qualité et lui souhaiter bonne chance. De fin juin à mi-septembre, le relai sera pris par Julien Preud'homme (jupreudhomme@gmail.com) qui poursuivra l'étude GPIGé, épaulé par Frédéric Forget, puis s'occupera principalement de visites de gîtes estivaux et de suivi de colonies.

Bienvenue au sang neuf et n'hésitez pas, chers volontaires, à nous contacter pour toute question !

Le printemps, le temps des rapports

Dans nos actions de monitoring au quotidien, il y a la partie drôle (le terrain), la partie nécessaire (les contacts préalables), la partie chouette (les échanges avec les volontaires), la partie passionnante (les analyses) et la partie ... comment dire ... importante et utile (la rédaction de rapports). Ce printemps a été particulièrement riche en rapports, non parce qu'on a fait plus d'inventaires que d'habitude, mais parce qu'un certain retard a été rattrapé ! L'avantage des rapports, c'est que quand ils sont finis, on peut en être fiers et partager les résultats avec tous ! J'ai donc le plaisir de vous inviter à prendre connaissance des rapports sortis dernièrement (voir liens directs ci-dessous ou site web Plecotus ou disponibles sur demande) :

- le rapport présentant les résultats des inventaires acoustiques de chauves-souris réalisés au cours de l'été 2015 dans la vallée de la Gueule et de la Gulp (Pays de Herve) qui présente les différentes espèces qui ont été enregistrées aux différents endroits où le détecteur automatique a été posé, assorti quelques cartes mettant les résultats des enregistrements automatiques en avant. Le document termine par des cartes remettant ces données dans un contexte plus général avec les autres données connues dans la région.
- le rapport clone du précédent sur la zone du bassin de l'Escaut en amont et en aval de Tournai
- le rapport faisant le bilan des inventaires 2016 de la recherche des barbastelles en province du Luxembourg dans le cadre du LIFE intégré
- et enfin, un bref rapport sur une courte étude acoustique réalisée en septembre 2016 dans 4 abris à chauves-souris sous la ligne 161 à Bruxelles

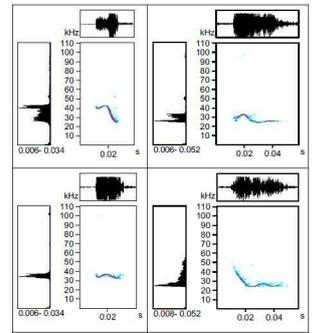


Tout savoir sur les cris sociaux ? Pensez Pfalzer !

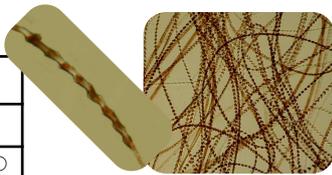
Guido Pfalzer a écrit il y a quelques années une thèse, en allemand (sic), sur les cris sociaux de 16 espèces de chauves-souris européennes. Ce document est particulièrement intéressant, au même titre que d'autres ouvrages sur le même sujet, parce qu'il décrit abondamment et illustre (avec des sonogrammes évidemment) différents types de cris sociaux pour chaque espèce. Malheureusement, la prose Goethienne est assez obscure pour nombre d'entre nous... Pour pallier à cela, un collègue français, Yann Gager, a traduit en anglais les résultats de cette thèse, désormais accessibles au plus grand nombre donc ! Vous trouverez ce document en anglais ici :

https://www.researchgate.net/publication/316620790_PhD_thesis_of_Guido_Pfalzer_results_translated_in_english.

Un grand merci à tous les contributeurs pour cette traduction bien utile de ce document qui vous permettra d'approfondir le sujet et vous aidera notamment à identifier vos séquences. Si vous préférez la version de départ en allemand (ou que vous n'arrivez pas à télécharger le document en anglais), envoyez un mail à Pierrette, elle pourra vous aider.



Avis de recherche : poils et parasites de chauves-souris !



Liste des poils à collecter		Situation mars 2017			
Espèce	♂	♀			
Pipistrelle commune	X	X	Murin d'Alcathoe		X
Pipistrelle pygmée			Murin de Bechstein	X	X
Pipistrelle de Nathusius			Noctule commune		
Pipistrelle de Kuhl			Noctule de Leisler	X	
Oreillard Roux	X	X	Sérotine commune	X	X
Oreillard Gris			Sérotine de Nilsson		
Murin à moustaches	X	X	V. Bicolore		
Murin de Brandt	X	(X)	Barbastelle		X
Murin de Daubenton	X	X	Grand rhinolophe	X	
Murin de Natterer	X	X	Petit rhinolophe		
Murin à oreilles échanquées	X	X	Grand murin	X	X

Dans l'Echo des Rhinos 90, on vous présentait le projet de récolte de poils de chauves-souris pour constituer une collection de référence, permettant par la suite et par comparaison d'identifier les espèces de chauves-souris sur base de quelques restes pileux ! La collection va bon train, mais il manque encore quelques spécimens pour qu'elle soit complète. Le tableau ci-contre résume ce qu'on a déjà (X) et ce qu'il reste à collecter.

Dans le même ordre d'idées, on collecte aussi des parasites de chauves-souris dans le but d'en faire des identifications quand c'est possible et des photos. Plus d'infos sur www.chauves-souris-passion.be > microscopie.

Si ça vous tente de collaborer à ce projet, n'hésitez pas à contacter Thierry Cambier 0478/03 92 33 – cambierthierrybertrix@gmail.com.



Une étude sur un projet de crématorium à Neufchateau

Les volontaires de Plecolux ont mené ce printemps une étude visant à évaluer l'utilisation par les chauves-souris d'une forêt où un projet d'installation d'un crématorium est envisagé. De nombreux inventaires ont eu lieu, l'heure est maintenant à l'analyse et à la rédaction d'un rapport. Si ce sujet vous intéresse ou que vous avez envie d'y participer, n'hésitez pas à contacter Frédéric Forget (0475/28 93 60 – frederic.forget@vivalia.be)

Nieuwe meervleermuis kraamkolonie gevonden in Vlaanderen : proficiat !



Bram Conings

Nos collègues du Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt ont fait fort ce printemps puisqu'il ont découvert une nouvelle colonie de murin des marais (*Myotis dasycneme*) à Damme près de Bruges (Flandre occidentale). Avec la disparition de la colonie de Ypres en 2007, la Belgique ne comptait plus aucune colonie – connue du moins – de cette espèce (pour un synthèse des connaissances sur cette espèce en Belgique, voir l'Echo des Rhinos 94). Cette lacune est comblée à présent. Après un travail de repérage minutieux au détecteur, "Sterre", une femelle de murin des marais a été capturée sur sa route de vol habituelle et équipée d'un émetteur. Ceci a permis de découvrir un gîte d'une dizaine d'individus. Félicitations et bravo aux volontaires impliqués !

Plus d'info (en NL) ici ou sur le site de Natuurpunt



25 juin - 15 juillet

Étude GPIGE



Agenda

L'Étude du Groupe Plecotus sur l'émergence des Pipistrelles en Gîtes Estivaux a pour but d'étudier l'impact de la proximité d'un couvert forestier sur l'heure de sortie de gîte pour les pipistrelles communes. Menée dès 2015, cette étude sera encore poursuivie en 2017 avec de nouvelles colonies. Si vous voulez participer, sachez qu'il s'agit simplement de faire deux comptages en émergence sur une colonie de pipistrelles (on peut bien entendu vous en attribuer une !) pendant la période 25 juin – 15 juillet et de compléter quelques informations additionnelles. Notre stagiaire Julien (jupreudhomme@gmail.com 0497/71 32 91) est chargé de coordonner ce projet, n'hésitez pas à le contacter pour participer. Merci !

Soirées d'inventaires cet été

Inventaires des zones Natura 2000 à Bruxelles

Cet été, de nombreuses soirées d'inventaires ont lieu en Région de Bruxelles - Capitale. Monitoring des étangs dans la vallée de la Woluwe, suivi de la route de vol de Daubenton dans la forêt de Soignes, inventaires dans la partie sud-est de Bruxelles (Uccle) : plateau Engeland, parc de la Sauvagère, Kauwberg et plateau d'Avijl, les occasions de mettre la main au détecteur et à la lunette de vision nocturne ne manquent pas à Bruxelles ! Si ça vous branche, contactez Patrick Vanden Borre (0478/97 95 10 – plecobrux@natagora.be).

Etude émarginés à Biez

Tout l'été

Une étude chauve-souris se déroule cette année dans la commune de Grez-Doiceau, étude qui porte principalement sur *Myotis emarginatus* (et *Myotis bechsteinii* si l'occasion se présente). Deux zones d'études sont ciblées : les abords du puits Degeneffe (une des entrées de la carrière de Cocrou) et le bois de Beusart non loin de là. Le principe est de réaliser d'abord des écoutes (transects et détecteur automatique), pour d'un côté connaître quand arrivent les émarginés au puits Degeneffe et de l'autre côté trouver des zones de passage/chasse de cette espèce dans le bois Beusart. Ensuite, des séances de capture se tiendront dans l'espoir d'équiper d'un émetteur les espèces visées et par là, de trouver la (les) colonie(s) de reproduction. La première date de capture a été fixée le 7 juillet. Si vous souhaitez être tenu au courant des différentes sorties qui seront organisées, contactez Jonathan Demaret (demaret.jonathan@hotmail.com 0475/85 15 19)

Août - Septembre

Étude télémétrique au départ du site de swarming de Rochefort

Un projet associant le DEMNA et une équipe de chiroptérologues néerlandophones se tiendra à Rochefort en août et septembre 2017. Il s'agit de capturer des individus en swarming à la grotte de Lorette et d'équiper plusieurs espèces (*Myotis bechsteinii*, *Myotis brandtii* et *Myotis alcaethoe*) d'un émetteur afin de répondre à plusieurs questions : d'où proviennent ces individus, où gitent-ils dans la région, combien de temps restent les individus sur place etc. Si ça vous tente de faire partie de l'équipe ou de venir voir comment ça se déroule, n'hésitez pas à contacter Quentin Smits (quentin.smits@spw.wallonie.be 0477/53 88 81).

REPÉRER 1000 ESPÈCES ?
LE 24 JUIN, VENEZ RELEVER LE DÉFI AVEC NATAGORA

Natagora vous invite au Domaine des Grottes de Han. Peuplée d'animaux en semi-liberté, le parc est situé au cœur de l'une des régions de Wallonie les plus riches en biodiversité. C'est dans ce décor de rêve que nos naturalistes vont tenter de repérer et d'identifier 1000 espèces ! Un défi passionnant auquel nous vous proposons de participer au fil des nombreuses activités que nous organisons tout au long du parcours.

> NATAGORA.BE/1000ESPECES

ENTRÉE AU DOMAINE DES GROTTES DE HAN
8€ AU LIEU DE 19€ POUR NOS MEMBRES!



Tout l'été

Poursuite de l'étude Barbastelles

L'étude Barbastelles menée par Plecolux depuis plusieurs années a été marquée d'une pierre blanche en 2016 par la

découverte de la première colonie wallonne de cette espèce, dans le cadre des inventaires liés au LIFE intégré. Cette année, nous continuons sur la même lancée :

- Captures et inventaires détecteur actif / semi-passif : vu la difficulté de capturer des Barbastelles sur terrain de chasse, nous allons tenter de monter dans les chemins forestiers vers les "sommets". Des repérages pré-alables au détecteur actif ou semi-passif en transect sont réalisés afin d'identifier les voies de passage des Barbastelles et d'y capturer peu de temps après. Les zones ciblées en priorité en 2017 sont la Vallée d'Aise (Bertrix / Herbeumont) et la zone entre Orval et la Vallée de la Soye. Si vous souhaitez être systématiquement prévenus des soirées d'inventaire, merci de contacter Pierrette Nyssen (pierrette.nyssen@natagora.be 081/390 725) et/ou Béatrice Herry (cambier.herry.beatrice@gmail.com 061/41 20 03)
- Inventaires à l'aide d'enregistreurs automatiques : les recherches seront ciblées en priorité sur 4 zones : la basse Semois autour de Frahan, le massif forestier au nord de Muno, le massif forestier au nord de Chiny et la zone forestière à l'est d'Orval. 2 lots de 2 SM2 ou SM4 sont déplacées par des personnes volontaires qui se passent le matériel d'une semaine à l'autre. Nous avons besoin de votre aide pour placer ces boîtes sur le terrain ! Si vous êtes prêt à donner un coup de main, merci de compléter le calendrier sur le google drive du projet Barbastelles : <https://drive.google.com/open?id=1xF0s6JsEw5oCcxwiyLPupHOFOIUoZcpwQk9V50QCXPI> (onglet SM2-SM4).



Recherche de colonies d'émarginés au Pays de Herve

Juillet

Né d'une collaboration entre Plecotus, le LIFE pays mosan, le DEMNA et des chiroptérologues flamands et hollandais bien connus dans notre petit monde, un projet de recherche par télémétrie de colonies de murins à oreilles

échancrées est en train de murir. Le constat est simple : au vu des données disponibles pour cette espèce dans la région, il manque des colonies ! L'idée qui en découle est tout aussi simple : et si on les cherchait ? Comment ? En capturant des individus en chasse dans des étables et en leur collant un émetteur pour qu'ils nous renseignent leur gîte dès le lendemain. La première date de capture aura lieu le 11 juillet et sera peut-être suivie d'autres. Si ça vous intéresse d'y participer, vous pouvez dès à présent contacter Thierry Ory (thierry.ory@natagora.be 0474/56 86 62)



Quand dragon et chauve-souris s'emmèlent, ça pète des flammes !

Vendredi 7 juillet

2e module de la Formation chiroptères dans la cité du Dragon

Fruit d'une collaboration entre le Musée d'Histoire naturelle de Mons, la Régionale Centre Ouest Hainaut et le GT Plecotus de l'asbl Natagora, le deuxième module de cette formation vous propose de vous initier en soirée à l'utilisation d'un détecteur à ultra-sons et à l'identification acoustique des chauves-souris : introduction théorique en salle et sortie vespérale.

Lieu : Musée d'Histoire naturelle de Mons - Rue des Gaillers, 7 - 7000 Mons

Prix : 20 € pour les 3 modules -

Renseignements et inscriptions :

Antonio D'Arienzo - 0471/24.14.06 - antonio.dariento@gmail.com

Sans oublier les JAC



Balades grand public à Comblain et Hotton

Tout l'été

L'asbl les découvertes de Comblain organise cet été cinq balades nocturnes chauves-souris sur deux sites (Comblain et Hotton) ! Une balade spectacle sur leurs lieux de chasse avec écoute de leurs ultrasons à l'aide des détecteurs spécialisés. Si vous avez envie de partager ça avec vos (petits-)enfants et vos amis ou de découvrir leur chouette approche pédagogique, n'hésitez pas : juin, juillet, août ou septembre, à vous de choisir ... mais n'oubliez pas de réserver car le nombre de places est limité. Info : 04 369 26 44 - info@decouvertes.be

Chauves-souris : tous aux abris !

texte par Quintia Vaessen
photos par les étudiants de l'ULg



Né de la collaboration entre Natagora (Plecotus et LIFE Pays mosan), des éleveurs du Pays de Herve et des étudiants de l'Université de Liège, "**Chauves-souris : tous aux abris !**" est un projet visant à donner un petit coup de pouce à la protection des vespertillons à oreilles échancrées dans le Pays de Herve.

Ce projet se décline en deux grands axes. Le premier consiste à installer des gîtes d'été dans des bâtiments d'élevage et de larges combles. Ces abris sont spécialement adaptés au vespertillon à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), il s'agit de nichoirs du type "swaenen-box", des boîtes qui miment les trous de mortaises dans les charpentes et qui rencontrent du succès en hiver dans les forts de la ceinture d'Anvers. Ce type de nichoir a déjà fait ses preuves en été dans une étable au Pays de Herve, où deux boîtes de ce type accueillent une colonie de vespertillons à oreilles échancrées (voir l'Echo des Rhinos 88). Cette espèce chasse les mouches qui se posent sur les murs des étables et aime s'abriter dans ces mêmes étables où elle profite notamment de la chaleur dégagée par les animaux d'élevage. Or, avec la modernisation des bâtiments agricoles, de moins en moins d'espaces adéquats sont disponibles. Pour tenter d'améliorer les capacités d'accueil des chauves-souris dans les bâtiments (agricoles en priorité), les étudiants ont construit une 50aine de nichoirs et en ont déjà installé 7 chez 5 citoyens impliqués de la région du Pays de Herve. Les nichoirs restants seront placés ultérieurement par les équipes de Natagora.

Le second axe du projet porte sur la sensibilisation et l'information des citoyens. Ceci s'est mis en place via une intervention lors de la brocante de Battice (le 14 mai dernier), où les étudiants de l'ULg étaient présents pour renseigner les intéressés sur les chauves-souris, leur écologie, l'état des populations, ainsi que les gîtes placés précédemment. Cette journée a également permis d'informer les citoyens sur l'importance du maillage écologique du paysage belge et a fortiori de celui du Pays de Herve ... l'occasion d'expliquer que les haies forment un réseau qui permet aux chauves-souris de se déplacer, et que la fragmentation et le remodelage régulier de ce maillage leur porte préjudice. Renseigner les particuliers sur les différentes essences d'arbres qu'ils peuvent installer chez eux, ainsi que sur les subsides existants pour la plantation de haies était donc l'objectif poursuivi.

À l'aide de deux grandes affiches didactiques présentant les éléments clé du projet, les étudiants ont pu communiquer efficacement, présentant au public l'impact bénéfique sur les colonies autour des installations de nichoirs et les modalités pratiques de la plantation de haies : financements proposés, essences à choisir, manière de planter une haie pérenne. Espérons que cette sensibilisation donnera aux personnes mobilisées l'envie d'en faire partie.

Pour plus d'info, n'hésitez pas à visiter la page Facebook des étudiants de l'ULg (@cstousauxabris) !



Géologie

En Belgique, il y a deux régions où affleurent les sédiments marins de l'étage Maastrichtien : la Montagne Saint-Pierre, dans la région de Visé à l'est du pays, et le bassin de Mons, qui contourne littéralement la ville par le sud. Le Maastrichtien est le dernier étage du Crétacé, il y a 72 à 66 millions d'années. L'étage comporte une couche faite de craie phosphatée dans laquelle se trouvent divers fossiles tels que bélemnites, coquillages, huîtres, coccolites... Par-dessus les craies phosphatées de Mons se trouvent des sables verdâtres d'origine marine (glauconite), datés de 56 millions d'années, qui sont eux-mêmes recouverts par du limon Quaternaire.



Grande galerie dans la carrière Bernard

Exploitation du phosphate

En 1873, les géologues Alphonse Briart et François Cornet ont découvert que les craies du bassin de Mons contiennent des grains de phosphate. Les industriels ont rapidement compris l'intérêt économique de cette craie. Ainsi, dès 1882, ils ont commencé à l'extraire afin d'y récupérer les phosphates de chaux, qu'ils utilisaient pour la fabrication d'acide phosphorique et, enfin, pour la fabrication d'engrais phosphatés servant à amender les sols afin d'intensifier le rendement de l'agriculture.

Au XIX^{ème} siècle, l'exploitation de la craie du bassin de Mons est donc devenue intensive pour la production d'engrais. De nombreuses carrières ont été creusées, d'abord à ciel ouvert, puis sous la forme galeries souterraines qui se sont progressivement ramifiées. L'un des industriels, probablement le plus actif sur le territoire de la commune de Mesvin, s'appelait Léopold Bernard. Son usine de traitement de la craie phosphatée était située à quelques centaines de mètres à peine des carrières de surface et souterraines dont il était propriétaire. Aujourd'hui, le bâtiment principal de l'usine existe toujours et a été superbement rénové.

Une découverte d'importance

À Mesvin, les restes fossilisés d'un grand saurien ont été découverts en 1885 pendant le creusement d'une carrière en surface. Il s'agit de l'unique spécimen connu jusqu'à présent de l'espèce *Hainosaurus bernardi*, nom attribué en référence à la fois à la vallée de la Haine dans laquelle elle a été découverte et à Léopold Bernard, propriétaire de la carrière. Le hainosaure trouvé dans la carrière de surface est un animal appartenant à la classe des sauropodes, celle des lézards, et plus exactement à la famille des mosasaures ou "sauriens de la Meuse". Il s'agit même de l'un des plus grands mosasaures. Une étude récente estime la taille du saurien à 12,2 mètres (Lindgren, 2005). Exclusivement marin, en forme de fuseau et muni de nageoires, le hainosaure avait d'énormes dents et était carnivore. Comme ses semblables mosasaures, il s'agissait d'un prédateur géant qui chassait des tortues, plésiosaures, ptérosaures, céphalopodes, requins, poissons et des sauriens plus petits que lui. L'individu, dont l'âge est entre 68 et 70 millions d'années, a été retrouvé quasiment complet, mis à part une section de son épine dorsale (IRSNB, BXL).



Bancs de silex font partie du décor

Amélioration des techniques industrielles

Après traitement de la craie pour extraire du phosphate, les résidus pouvaient être très encombrants. Pour se débarrasser de ceux-ci, les industries phosphatières les mélangeaient alors à de l'eau. Le mélange, appelé schlamm, était alors réinjecté dans les carrières de surface, ainsi que dans des galeries souterraines devenues inutiles, après les avoir précautionneusement fermées par des planches en bois formant barrage. Plus tard, alors que les techniques d'extraction du phosphate se sont améliorées, le schlamm contenant encore un peu de phosphate, a subi un nouveau cycle d'extraction.

Culture des champignons

L'exploitation industrielle de la craie se serait terminée vers 1920. Par après, les carrières souterraines ont été réutilisées comme champignonnières. Les champignons de couche (*Agaricus bisporus*) ont été cultivés sur des meules. Il s'agit de longues bandes parallèles constituées de fumier de cheval,ensemencées de mycélium puis recouvertes de terre ou de tourbe. Le fumier de cheval était très utilisé car, à l'époque, l'équidé était encore un moyen de transport privilégié, avant l'apparition massive des automobiles. On observe encore les vestiges de cette exploitation, qui se serait étalée de 1935 à 1960, dans les carrières souterraines de la région montoise, et en particulier dans les carrières de Mesvin.





Piliers dans la salle du "Schlamm"

Description des carrières

La carrière souterraine que nous avons redécouverte à Mesvin serait en fait un ensemble de deux carrières, dont l'une est appelée carrière Bernard, et l'autre, carrière Saint-Gobain, qui ont probablement été exploitées indépendamment l'une de l'autre, peut-être par des propriétaires différents. Elles disposent d'ailleurs chacune de leurs propres descenderies. La carrière Bernard s'inscrit dans une superficie de 300 mètres sur 150. Saint-Gobain a, quant à elle, une extension de 250 mètres sur 100 mais les piliers y sont plus densément rapprochés.

Dans la région, les entrées de bon nombre de carrières souterraines ont été rebouchées, et celles-ci en font partie.

Beaucoup de descenderies que nous croisons à Bernard et à Saint-Gobain sont des amas de briques, d'inertes voire de déchets divers. À plusieurs endroits, on peut y observer des racines d'altération au plafond. Ce sont des trous circulaires qui, avant le creusement de la galerie, étaient remplis de dolomites et se sont vidés naturellement par gravité dès que les carrières ont atteint la voûte. Il est aussi possible d'observer d'anciennes cheminées d'aération colmatées par des dalles en béton, des tôles, ou des planches en bois dont la plupart sont maintenant recouvertes de végétation et quasiment impossibles à localiser depuis la surface sans plan. Au sol, quelques puits, généralement d'une profondeur de deux mètres et une circonférence d'un mètre et au fond desquels se trouve de l'eau, forment des obstacles auxquels il faut faire attention. Pour éviter tout risque d'accident au cours des recensements de chauves-souris, au cours desquels les compteurs bénévoles avancent souvent les yeux rivés vers les plafonds plutôt que de regarder où ils marchent (!), nous avons installé des clôtures autour de ces puits, ce qui procure un signal de danger à la fois visuel et tactile pour les distraits.

Intérêt chiroptérologique

À la proximité de zones Natura 2000, le site présente un intérêt chiroptérologique certain. La carrière de Cibly toute proche est recensée chaque année et une centaine de chauves-souris y sont dénombrées chaque hiver. Dans les carrières souterraines Léopold Bernard et Saint-Gobain, deux recensements réalisés par Plecotus nous montrent la présence d'une soixantaine d'individus appartenant aux espèces : *Myotis nattereri*, *M. mystacinus/brandtii*, *M. daubentoni*, *M. emarginatus* et *Plecotus sp.*. Natagora et le Groupe Spéléo de Charleroi réalisent un recensement chaque hiver, en espérant voir ce nombre augmenter d'année en année. L'utilité de la topographie que nous avons réalisée, dans ce contexte, est de nous assurer que les chauves-souris ne sont pas comptées deux fois sur le même recensement et de déterminer, d'année en année, si elles ont des préférences pour certaines galeries plus que pour d'autres (cet aspect sera développé dans le prochain numéro de l'Echo des Rhinos... rdv en septembre !)

Protection du site

L'accès à la carrière souterraine est situé sur une propriété privée et n'est pas autorisé, sauf dans un but d'observation et de suivi scientifique qui doit être approuvé par le propriétaire. Une convention a été signée entre Natagora et le propriétaire du puits d'accès. Dans le but de protéger la cavité et préserver la quiétude du site, une nouvelle dalle a été aménagée par Natagora dans le premier semestre de 2014, avec une grille pour permettre l'accès. Bien sûr, la grille comporte des chiroptères pour favoriser le passage des chauves-souris.



Dans la galerie basse

Bibliographie

- Carrières Souterraines de la Malogne, Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Carrières_souterraines_de_la_Malogne consultée le 1/05/2015
- J.M. Charlet, A. Dendal, Découverte nature – Les étangs, Société Royale "Les Naturalistes de Mons et du Borinage asbl" : <http://www.artthemis.be/saint-symphorien/decouverte.php> page consultée le 01/05/2015
- Mesvin – Site officiel de la Ville de Mons : <http://www.mons.be/decouvrir/mons/villages-de-mons/mesvin-1> page consultée le 9/05/2015
- MOSA : *Hainosaurus bernardi*, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) : <https://www.naturalsciences.be/en/content/mosa-hainosaurus-bernardi> page consultée le 9/05/2015
- L. Funcken, S. Delaby, O. Vrielynck, Les carrières souterraines de craie phosphatée de Cibly, Service Public de Wallonie





Presque 101 actions JAC ... BRAVO !

par Amandine Muzin et Pierrette Nyssen

Les Journées d'Actions pour les Chauves-souris avancent bien, très très bien même, et la semaine du 26 août approche à grands pas, faisons ici le point sur ces fameuses JAC ! Nous sommes tout d'abord ravies de vous annoncer que grâce aux efforts de tous, nous ne sommes plus très loin des 101 actions annoncées dans notre slogan JAC ! Certes, certaines actions sont de faible envergure, mais d'autres au contraire sont de véritables entreprises ambitieuses, nécessitant plusieurs jours de travail ou de gros budgets. 95 actions sont prévues à ce jour, c'est un chiffre absolument incroyable, qui dépasse de loin nos espérances les plus folles, chiffre également témoin d'un engouement hors pair pour ces actions de protection et d'une implication de partenaires aussi nombreux que variés ! Si on avait su ... on se serait lancés dans cette aventure de la même manière ;o)



Le Trou du Bonheur, un bel exemple d'action JAC : cette grotte située à Eprave était hermétique aux chauves-souris. Grâce à l'action du club spéléo Avalon, les chauves-souris disposent à présent d'une entrée royale à un souterrain de qualité !

La carte interactive disponible en ligne (lien ici ou voir sur www.natagora.be/chaouvessouris) répertorie les différentes actions, avec une description et des photos, quand nous en disposons. La majorité des projets sont des **aménagements de gîtes d'hiver** (40 sites), aménagements qui visent à améliorer ou rendre possible l'accès pour les chauves-souris, sécuriser les lieux pour garantir une quiétude nécessaire pendant l'hibernation ou la pose de micro-gîtes pour améliorer le confort et les capacités d'accueil pour les chauves-souris en hiver. Ensuite viennent les projets d'**aménagement de gîtes d'été** (29 actions) avec la création de hot-box, l'occultation de combles, l'aménagement des accès pour les chauves-souris, l'aménagement des combles pour faciliter la co-habitation, etc. À cela s'ajoutent des **opérations de sensibilisation** avec présentation de différentes actions de protection au public ou **pose de panneaux d'information** (19 projets), des **actions de construction et/ou d'installations de nichoirs**, en particulier dans des endroits pertinents pour les chauves-souris (7 actions) ainsi que des actions visant à améliorer la connectivité du paysage, telles que des préparations de plantation de haies (2) et même un évènement sur la réduction de la pollution lumineuse.



Carrière Cocrou à Biez : pour faciliter l'accès des chauves-souris à ce site d'hibernation et de swarming important, les accès au puits Degeneffe ont été agrandis. L'autre entrée (propriété SWDE) bénéficiera d'un aménagement ambitieux au cours de la semaine des JAC !



La plupart des projets sont maintenant bien définis et bien avancés. Chaque action se concrétise, prend forme, s'affine avec le temps... Certaines sont même déjà terminées. C'est notamment le cas de l'aménagement d'un cabanon privé situé en bord d'étang dans un grand parc très naturel à La Hulpe où les bénévoles de l'asbl La Hulpe Nature et de Plecotus ont installé un plancher afin d'isoler le comble du cabanon. Ils ont également remplacé la fenêtre par une plaque percée d'une chiroptère en forme de chauves-souris (voir photo dans l'édito).

Les travaux d'aménagement de la galerie drainante de l'Argentine, à la Hulpe également sont eux aussi bien avancés : le niveau d'eau a été réduit, l'ancien couvercle étanche a été troqué contre une cheminée d'accès trois étoiles pour les chauves-souris. Il ne reste plus qu'à installer les micro-gîtes à l'intérieur et le tour sera joué.



Aménagements à La Hulpe
↑ Cabanon, ↓ Galerie drainante



Un autre gros chantier quasi terminé est celui du château de Lassus à Hamoir où le LIFE Pays mosan a entrepris l'aménagement de plusieurs combles abritant une colonie de vespertillons à oreilles échan-crées. Des fenêtres ont été occultées, des portes découpées pour faciliter la circulation des chauves-souris entre les différentes pièces, des nichoirs ont été installés dans le comble, des chiroptères ont été aménagés, une bâche a été installée pour empêcher le guano de tout salir, un sérieux nettoyage a été réalisé ... Même l'effraie a eu droit à un nichoir !

Aménagements Hamoir

À Bassenge, le LIFE Pays mosan et la Régionale Natagora Basse-Meuse ont installé une hot-box dans un des bâtiments de la bergerie de la réserve naturelle de Dessus-les-Coutures.

Pour illustrer des aménagements facilement réalisables chez soi, prenons l'exemple de Jonathan Demaret qui a posé chez lui un nichoir, fermé un grenier et installé des micro-gîtes.



La protection des chauves-souris, ça s'écrit maintenant !



Et ce ne sont là que quelques exemples de la belle avancée des JAC ! Nous voulons profiter de ces quelques lignes pour vous remercier de votre implication car, sans vous, tous ces projets ne pourraient voir le jour ! Et alors Bravo, et merci !!! Si cet article vous a fait penser à une autre idée d'action concrète de protection à mettre en œuvre ou à développer, par exemple dans votre commune ou avec votre groupe de volontaires, ou que vous voulez donner un coup de main à un projet déjà en cours, n'hésitez pas à nous contacter (Virigine Hess virginie.hess@natagora.be) !

Enfin, j'en profite pour vous rappeler que vous pouvez contribuer à ces JAC et les soutenir via l'appel aux dons (www.natagora.be/donjac), merci à ceux qui ont déjà pu apporter une contribution à cette occasion ...



Partie 4 : Phénologie sur les étangs et considérations au niveau de la Région de Bruxelles Capitale

Si il est connu que le murin de Daubenton chasse plus ou moins régulièrement sur la plupart des plans d'eau pas trop petits de la Région bruxelloise, il n'existe que très peu de données quant à une phénologie précise de l'espèce sur les étangs. Les données reprises ci-dessous résument un suivi non systématique de 8 à 9 ans augmenté d'un suivi systématique de la plupart des étangs du sud et de l'est de la Région au cours des automnes 2015 et, dans une moindre mesure, 2016, ainsi qu'au cours des printemps 2016 et, dans une moindre mesure, 2017.

1

Automne

Sur base des recherches annuelles depuis 2007, les derniers contacts sont réalisés soit en dernière semaine d'octobre soit en 1ère décade de novembre. Les dates les plus tardives sont le 06, le 07 et le 08 novembre (respectivement en 2015 avec 0 contact dès le lendemain, en 2007 avec 0 contact le 15.11 et en 2014 avec 0 contact 2 jours plus tard).



Il apparaît que certains étangs sont systématiquement utilisés jusque fin octobre ou début novembre. Par contre, d'autres étangs pourtant utilisés régulièrement en été (ex : parc des Sources) ne le sont plus du tout ou seulement tout à fait occasionnellement en automne. Il est aussi intéressant de noter que certains étangs peuvent ne plus être utilisés pendant quelques jours puis l'être à nouveau. S'agit-il de passage migratoire ou d'individus qui élargissent leur espace de chasse en l'absence de concurrence ?

Sur base de 10 années de suivi, le dernier étang à être utilisé en Région de Bruxelles-Capitale semble systématiquement être un des 3 étangs suivants : l'étang du bois de la Cambre (Bruxelles ville), l'étang Ten Reuken (Watermael-Boitsfort) et l'étang Mellaerts (Woluwe-Saint-Pierre). En y regardant d'un peu

plus près, il s'agit d'un étang par territoire de chasse de chacune des 3 colonies qui semblent se partager les étangs de la vallée de la Woluwe. S'agit-il des étangs les plus importants pour chacune de ces 3 colonies ? L'étang sud du parc de Woluwe, aussi appelé bizarrement "étang rond" (Woluwe-Saint-Pierre) arrive juste derrière ce trio de tête.

Il est difficile de se faire une idée précise du nombre d'individus présents sur chaque étang lors de chacune des visites effectuées. Deux constats ont cependant été réalisés lors des suivis systématiques de 2015 (263 visites cumulées d'étangs du 20.09 au 10.11) et 2016 (83 visites cumulées d'étangs du 10.10 au 10.11) :

- en 2016, seuls 2 contacts "doubles" (2 individus contactés simultanément) sont relevés, tous les 2 le 28 octobre, sur deux étangs différents; en 2015, les derniers contacts doubles sont réalisés le 06 octobre
- en 2015, le temps d'attente pour obtenir un contact avec l'espèce après l'allumage du détecteur le long d'une berge est bref voire nul jusqu'au 10 octobre. A partir de cette date, le temps d'attente avant d'obtenir un contact se prolonge souvent nettement. De plus, le nombre d'étangs "vides" augmente nettement vers cette date. Il semble donc que le nombre de murins de Daubenton par site utilisé soit très faible dès la mi-octobre.

2

Printemps

Le printemps 2016 fut particulièrement précoce malgré des conditions météo (pluie et/ou vent) jugées défavorables. Le premier inventaire a lieu le 23 février et malgré la météo des dernières semaines, un murin de Daubenton chasse déjà ce soir-là au bois de La Cambre. Qu'en est-il ailleurs ? Le 26 février, l'espèce est notée à Ten Reuken et sur le grand étang de la Royale Belge mais pas ailleurs dans la vallée de la Woluwe ni au bois de La Cambre. Le 29 février, l'espèce n'est pas encore contactée au Rouge-Cloître mais elle est présente aux Pêcheries Royales (Watermael-Boitsfort). C'est à partir du 08 mars que l'espèce réapparaît un peu partout dans l'est et le sud de la Région bruxelloise.

Hors 2016, le 1er murin de Daubenton est généralement contacté au cours des 10 premiers jours de mars. La plupart des étangs sont généralement utilisés comme sites de chasse vers le 20 mars au plus tard, sauf en cas de météo très défavorable, par exemple en cas d'étangs gelés, phénomène franchement rare à cette période de l'année en Région bruxelloise.



Sur base de 9 années de suivi, les premiers étangs utilisés sont les mêmes que les derniers en automne, à savoir l'étang du bois de la Cambre, l'étang Ten Reuken et l'étang Mellaerts, auxquels il faut y ajouter la mare des étangs Mellaerts. Il est cependant probable qu'en cette période de l'année, la mare et l'étang Mellaerts soient utilisés en alternance par le même individu selon les disponibilités en proies.



3

Heures de présence sur les étangs

S'il est admis que les murins de Daubenton sortent en moyenne 45 minutes après le coucher du soleil, les comptages sur la route du Pinnebeek ont démontré que, au moins sur cette route, les "Daub" pouvaient quitter leurs gîtes forestiers bien plus tôt. Qu'en est-il sur les étangs ? Une recherche par quelques coups de sonde en 2015 a confirmé cette tendance. Les Daubenton les plus précoces ont ainsi été constatés chassant déjà 17 minutes après le coucher du soleil sur l'étang "numéro 2" du Rouge-Cloître (26.06.2015) et, sur le grand étang Royale Belge, arrivant 17 minutes (08.09.2015) et 22 minutes après le coucher du soleil (22.05.2015 et 02.08.2015). Les premiers individus peuvent donc arriver sur l'étang alors qu'il fait encore tout à fait clair. Le premier individu arrivé chasse alors dans un coin d'étang bordé d'arbres, restant plusieurs minutes à l'intérieur d'une surface estimée à moins de 250 m². Il élargit ensuite lentement son rayon d'action. Ce type de comportement a été constaté très régulièrement sur le grand étang de la Royale Belge / Axa ainsi que depuis le ponton de l'étang numéro 2 du Rouge-Cloître (26.06.2015).

Aucune donnée ne semble disponible pour la Région de Bruxelles-Capitale concernant l'heure à laquelle les murins de Daubenton désertent les étangs en fin de nuit pour retourner vers les gîtes. Un coup de sonde a donc été réalisé, au hasard, le 19 septembre 2015 au Rouge-Cloître : aucun contact sur l'étang "numéro 3" entre 05h30 et 05h33, étang pourtant réputé pour sa présence régulière en début de nuit. Par contre, un individu est contacté de 05h46 à 05h50 depuis le ponton de l'étang "numéro 2" soit près de 10 heures après le coucher du soleil ou un peu plus de 01h30 avant le lever du soleil (température : 11°C). Aucun contact ne sera réalisé au même endroit à 06h40 (soit ± 40 minutes avant le lever du soleil).

Et en ce qui concerne les heures de présence les plus tardives au cœur des nuits de fin octobre et début novembre 2015, on peut noter ceci :

- 28 au 29 octobre 2015, bois de la Cambre : 1 individu est encore actif près de 6 heures après le coucher du soleil (t° sur place : 12°C)
- 30 au 31 octobre 2015, étang 3 du Rouge-Cloître : 1 individu est encore actif près de 7 heures après le coucher du soleil (t° sur place : 7°C)
- 06 au 07 novembre 2015, grand étang Mellaerts : 1 individu est encore actif 6 heures et 19 minutes après le coucher du soleil (t° sur place : 16°C !). Vu la pluie constante qui tombait jusque presque 3 heures et demi après le coucher du soleil, il est possible que l'individu contacté ne chassait que depuis quelques heures seulement. Il s'agit également du dernier contact de l'année 2015 en Région de Bruxelles-Capitale.

En termes de présence lors des nuits printanières, on retiendra la nuit du 03 au 04 mars 2017 sur l'étang du bois de la Cambre, où un individu chassait au moins 5 heures et 15 minutes après le coucher du soleil (t° sur place : 9°C).

4

Météo jugée défavorable

Les inventaires ont eu lieu lors de soirées supposées non défavorables aux chauves-souris. Mais que se passe-t-il quand il pleut réellement ? Une sortie a été réalisée le 27 août 2015 par pluie continue depuis le milieu de la matinée jusqu'en milieu de nuit (13,5 L d'eau à Uccle). Bien à l'abri dans la manche, le détecteur est une première fois allumé le long de la berge du grand étang de la Royale Belge, pas plus d'une bonne dizaine de secondes vu les conditions. Ce sera cependant suffisant pour contacter un murin de Daubenton. Pour mettre bien ça au clair, un petit essai s'impose à Ten Reuken, l'étang situé juste en aval de l'autre côté de la rue. Après quelques minutes de recherche, ce n'est pas 1 mais bien 2 murins de Daubenton contactés et qui chassent pendant au moins plusieurs minutes alors que chaque mètre carré d'eau est strié de nombreux cercles concentriques interférant les uns avec les autres.

Rieger (1996) constate que les murins de Daubenton chassent sur le Rhin également par temps de pluie même si leur nombre est nettement plus faible que par temps sec. Grosche (2005) dresse le même constat dans l'ouest de l'Allemagne. Cette constatation amène une autre question : ce même soir, un comptage venait d'être réalisé sur la route de vol du Pinnebeek, sans qu'aucune chauve-souris n'y soit contactée pendant 45 minutes après le coucher du soleil. Or, les "Daub" qui chassent sur les étangs Ten Reuken / Royale Belge sont censés passer par cette route... Une autre route de vol que celle du Pinnebeek serait-elle utilisée (cf Rieger, 1997) ? Ou ces individus viennent-ils de gîtes situés hors forêt et donc plus proches de l'étang ? Que peuvent-ils capturer dans de telles conditions ? S'agissait-il de jeunes "qui doivent encore apprendre" ou d'individus qui, au contraire, savent très bien ce qu'ils font ?



En Pologne, des murins de Daubenton ont été constatés actifs jusqu'à -3°C en hiver. Et en Région bruxelloise ? L'observation "la plus froide" de cette espèce est un individu chassant par +1°C à Ten Reuken (03.03.2016). Le murin de Daubenton est assez régulièrement contacté en Région bruxelloise par des températures inférieures à +5°C. Dans un cas, l'herbe des pelouses crissait même par endroit en quittant le parc. La température de l'eau évolue cependant moins vite que celle de l'air. Les "Daub" ont-ils une raison de chasser au-dessus de l'eau par des températures à priori trop fraîches pour s'alimenter correctement ? D'autant que dans de telles conditions, le nombre d'individus actifs des autres espèces est très faible, voire nul. Une petite expérience est donc menée le 12.10.2015 sur la berge est de l'étang sud du parc de Woluwe, près de 2 heures après le coucher du soleil : la température mesurée à 1 mètre au-dessus de la pelouse et à plus de 2 m de la berge est de 4,5°C, la température mesurée à quelques cm au-dessus de l'eau est de 6,2°C.

Ici au moins, c'est clair : *L'eau, les "Daub" savent pourquoi !*



5

Pour clore, voici quelques pistes pour d'éventuelles cogitations futures

Répartition géographique des sexes en Région bruxelloise

Existe-il une séparation nette du type géographique entre les sexes ? Si oui, quels sont les étangs bruxellois utilisés principalement par des colonies de reproduction, c'est-à-dire par des femelles et leur jeune de l'année ? Quels sont les étangs utilisés principalement par des mâles ? Ou bien, si ségrégation sexuelle territoriale il y a, est-elle plus complexe ? Quid des premiers individus chassant parfois très tôt après le coucher du soleil sur certains étangs ? Existe-t-il des gîtes d'accouplements en fin d'été / début d'automne en Région bruxelloise ? Et si oui, où sont-ils situés ? Les derniers individus de l'année, c'est-à-dire en fin octobre et début novembre sont-ils tous des jeunes nés à proximité ?

Complexe de 8 étangs (domaine de Val-Duchesse, étangs Mellaerts, parc de Woluwe)

Comment les "Daub" gèrent-ils la présence du boulevard du Souverain et de l'avenue de Tervueren, larges avenues bien éclairées, à forte circulation automobile, qui séparent ces 3 sites contigus ? D'autre part, ces 8 étangs constituent-ils un seul territoire de chasse occupé par une 3^{ème} colonie, donc différente de celles du "Vuylbeek" et du "Pinnebeek / Ten Reuken" ? Où sont situés les gîtes de cette supposée 3^{ème} colonie : dans une autre partie de la forêt de Soignes ? Dans ce cas, les "Daub" devraient traverser au moins 600 m de rues éclairées, d'habitations et de jardins jusqu'aux étangs de Val-Duchesse et plus de 700 m jusqu'au grand étang Mellaerts (distances mesurées en ligne droite). Ou bien ces 8 étangs sont-ils utilisés par une (méta)colonie située dans les zones boisées autour des étangs ? Rien ne permet en effet de rejeter à priori que, par exemple, le lambeau de hêtraie du domaine fermé de Val Duchesse abrite une colonie.

Des colonies et routes de vol encore à découvrir

Le Rouge-Cloître constitue à priori le terrain de chasse d'une 4^{ème} colonie. Toutes les réponses aux questions concernant les gîtes, le(s) type(s) de colonie(s) et leur(s) route(s) de vol restent à découvrir.

Les mêmes questions se posent pour tous les autres étangs où l'espèce est contactée ± régulièrement. L'étang des Pêcheries Royales (Watermael-Boitsfort) est-il un terrain de chasse annexe à la colonie "Ten Reuken / Pinnebeek" ? Est-ce un site délaissé par les femelles et occupé par les mâles ? Ou est-ce plus complexe ? Où sont leurs gîtes et quelles sont les routes de vol ? La suite des étangs des parc Parmentier / parc des Sources / parc Malou / Struybeek (aval de la Woluwe bruxelloise) est-elle utilisée par la colonie "des 8 étangs" ou occupée uniquement par des mâles ou est-ce plus compliqué ? Où sont les gîtes et quelles sont les routes de vol ? Le complexe des bassins d'orage de Neerpede / parc des Etangs (Anderlecht) est-il utilisé uniquement par des mâles ? Où sont les gîtes et quelles sont les routes de vol ?

Les ponts au-dessus du canal abritent-ils des gîtes ? Si oui, en quelle période ?

Où vont-ils en hiver ?

Et dernière question, où sont les sites d'hivernage des individus chassant en été en Région bruxelloise ? A ce propos, partent-ils vers leur site d'hivernage dès le début de soirée, comme s'ils partaient chasser ? Ou chassent-ils encore quelques heures au-dessus d'un ou quelques étangs pour ensuite partir en cours de nuit ? Le voyage est-il accompli d'une seule traite ? Si non, quel(s) gîte(s) temporaire(s) est/sont utilisé(s) ? Les trajets sont-ils fixes comme c'est le cas pour les murin des marais ?

Dietz rappelle la nécessité de développer un suivi bien pensé et standardisé des populations dans les zones de reproduction afin d'identifier les facteurs cruciaux pour la survie des chauves-souris et de pouvoir déclencher un système du type "early warning" pour enrayer tout déclin des populations. Encarnação renchérit en soulignant toute l'importance d'une analyse fine, tant en terme de période de l'année qu'en terme d'habitat et ce, pour chacun des 2 sexes. Voilà quelques défis intéressants à relever en Région bruxelloise !

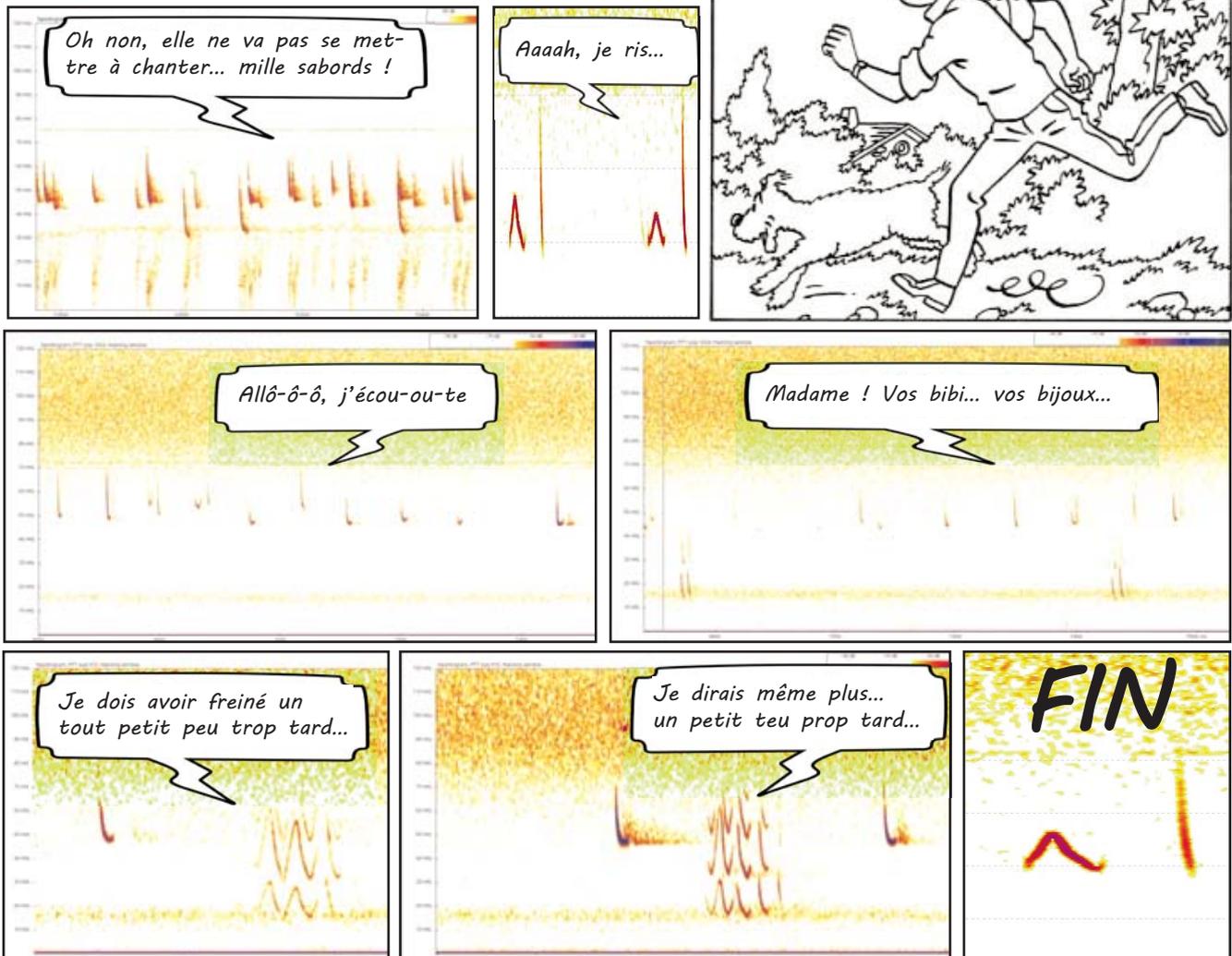


Quelques références

- Dietz, M. (2006): Influence of reproduction on thermoregulation, food intake and foraging strategies of free-ranging female and male Daubenton's bats *Myotis daubentonii* (Vespertilionidae). University of Ulm, 130 p. (thèse).
- Dietz, M.; Encarnação, J. A.; Kalko, E. K. V. (2006): Small scale distribution patterns of female and male Daubenton's bats (*Myotis daubentonii*). *Acta Chiropterologica*, 8 (2): 403-415.
- Dietz, M.; Kalko, E. K. V. (2006): Seasonal changes in daily torpor patterns of free-ranging female and male Daubenton's bats (*Myotis daubentonii*). *Journal of Comparative Physiology B*, 176 (3): 223-231.
- Dietz, M.; Kalko, E. K. V. (2007): Reproduction affects flight activity in female and male Daubenton's bats, *Myotis daubentoni*. *Canadian Journal of Zoology*, 85 (5): 653-664. Abstract
- Encarnação, J. A. (2005): Phenology and life-history strategy of male Daubenton's bats (*Myotis daubentonii*, Chiroptera: Vespertilionidae). Universität Gießen, 148 p (thèse).
- Encarnação, J. A.; Becker, N.I.; Ekschmitt, K. (2010): When do Daubenton's bats (*Myotis daubentonii*) fly far for dinner ? *Canadian Journal of Zoology*, 88 (12): 1192-1201.
- Encarnação, J. A. (2012): Spatiotemporal pattern of local sexual segregation in a tree-dwelling temperate bat *Myotis daubentonii*. *Journal of Ethology*, 30 (2): 271-278.
- Grosche (2005): Untersuchungen zur Ökologie der Wasserfledermaus *Myotis daubentonii* (KUHL 1817) in Münster. Westfälische Wilhelms Universität Münster, 80 p. (thèse).
- Haarsma, A.-J. (2011): De meervleermuis in Nederland. Rapport Zoogdiervereeniging, VZZ, Nijmegen: 2011.40: 93 p.
- Lu an, R. K.; Radil, J. (2010): Variability of foraging and roosting activities in adult females of Daubenton's bat (*Myotis daubentonii*) in different seasons. *Biologia*, 65 (6): 1072-1080.
- Rieger (1996): Aktivität von Wasserfledermäusen, *Myotis daubentonii*, über dem Rhein.
- Rieger (1997): Flugstraßen von Wasserfledermäusen (*Myotis daubentoni*) finden und dokumentieren. *Nyctalus*, 6 (4): 331-353.
- Rotsaert, G.: Notes concernant le vespertilion de Daubenton dans l'est et le sud de la Région bruxelloise. 2. Phénologie de la route de vol du Pinnebeek et considérations au niveau de la RBC. *L'Echo des Rhinos*, 92: 12-15.
- Rotsaert, G.; Hammond, M.: Notes concernant le Vespertilion de Daubenton dans l'est et le sud de la Région bruxelloise. 3. Comportement sur la route de vol du Pinnebeek et questions dans le cadre bruxellois. *L'Echo des Rhinos*, 93, 2-5.
- Wallin, L. (1961): Territorialism on the hunting ground of *Myotis daubentoni*. *Säugetierkundliche Mitteilungen*, 9: 156-159.

Insolite

transmis par Béatrice Herry
© Hergé





Cuvée spéciale pour les saoules-souris !

Ce n'est pas le seul vin chauves-souris, mais cette cuvée chauve-souriste est excellente ! En effet, les vignes poussent dans une région karstique ... à déguster entre Plecotusiens mais avec modération après les inventaires !

transmis par Gilles Cogneau

Insolite

Attention
Vous trouverez l'agenda
en pages 4 et 5

Halloween pour tous de mauvais goût !

Le design chauve-souris, c'est sympa, mais par contre, quand les animaleries s'y mettent, ça devient carrément de mauvais goût ! Pour Halloween un célèbre chaîne de magasin de matériel pour animaux a développé une gamme de jeux et d'accessoires en forme de chauves-souris... Un griffoir pour chat, quelle chouette idée de cadeau pour votre minou : il s'agit d'une chauve-souris en carton sur laquelle votre matou peut faire ses griffes durant l'hiver, en attendant l'été durant lequel il pourra se défouler sur de vraies chauves-souris ! Dans la même idée, il y a le jeu pour chiens ... à mordiller jusqu'à plus soif ;o)

transmis par Hugues Borremans



Griffoir pour chats
32 x 24 x 30 cm



Jouet pour chiens

Pour la rentrée des classes, un sac très classe !

Rien de tel qu'une chauve-souris pour garder vos précieuses affaires... de là à l'utiliser pour y ranger lampe frontale et détecteur, il n'y a qu'un pas !

transmis par
Madeline Hammond



Désormais, vous pouvez même pleurer en mode chauves-souris !

En faisant mes courses, j'ai eu la bonne surprise de tomber sur une boîte de mouchoirs en papier chauve-souris... "Boo" dit la boîte sur laquelle on peut soulever deux petites ailes, des oreilles pointues, et bien entendu des dents de Dracula, pour faire une petite chauve-souris qui ne vous fera probablement pas pleurer de peur, mais si jamais ça devait arriver, vous aurez de quoi vous moucher !

par Pierrette Nyssen

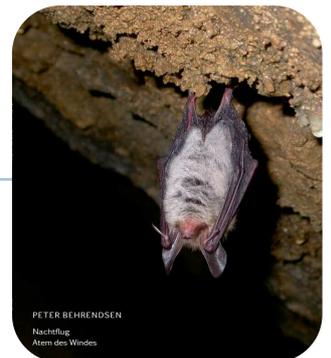


La musique à base de cris d'écholocation ... faut aimer !

Auteur de photos en creative commons, Gilles a été contacté pour l'utilisation d'une photo de *Myotis bechsteinii* (réalisée lors d'un inventaire avec Plecotus bien entendu) pour la pochette d'un CD de musique ... un peu spéciale ! L'auteur allemand s'appelle Peter Behrendsen, les morceaux sont intitulés *Nachtflug* et *Atem des Windes* (càd *Vol de nuit* et *La respiration du vent* en traduction littérale). La musique est une composition expérimentale électro-acoustique incluant des cris de chauves-souris. Bon, on aime ou on n'aime pas...

les goûts et les couleurs, hein, comme on dit ! Si vous voulez vous faire une idée, vous pouvez écouter des extraits de ces morceaux de choix sur le site de l'auteur : <http://www.edition-telemark.de/#62805>. En tout cas, l'image choisie pour illustrer la pochette est sympa, c'est déjà ça de pris !

transmis par Gilles San Martin



PETER BEHRENDSEN
Nachtflug
Atem des Windes

Plecotus

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de la
Wallonie et de la région
Bruxelles-Capitale



Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg, Frédéric Forget,
Matthias Gosselin, Béatrice Herry
Mise en page : Marie-Charlotte Alvarez